

Compte rendu de sortie du 4 décembre 2021 dans la grotte de Pétrus (Saint-André-de-Roquepertuis, Gard)

(Jean-Denis Klein & Jean-Yves Bigot)

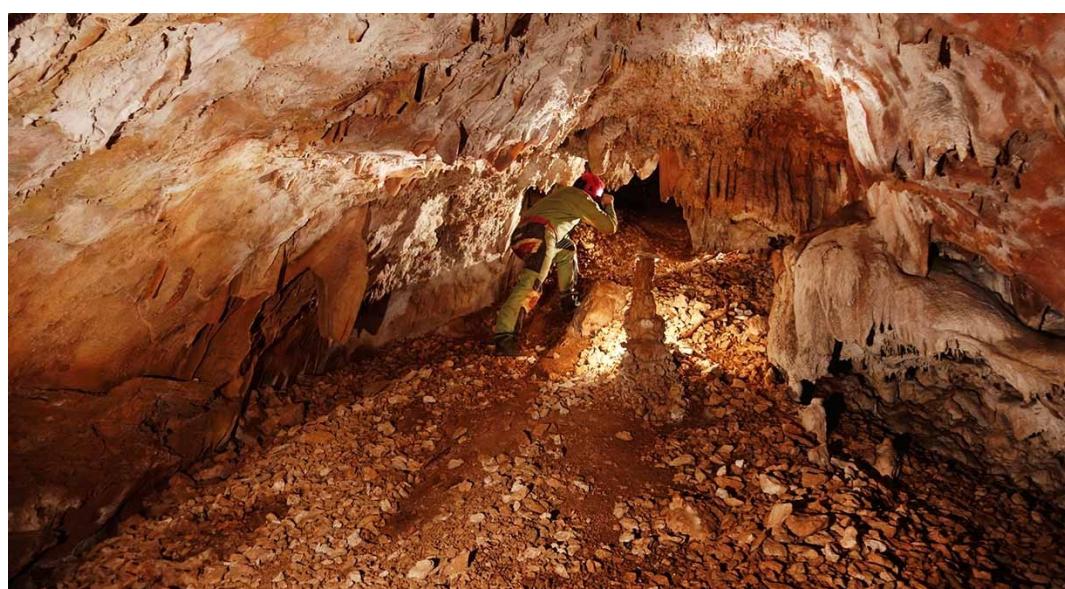
À partir des vagues souvenirs de Jean-Denis et d'un point GPS, nous parvenons jusqu'à l'entrée de la grotte de Pétrus (lat. = 44,237417 ; long. = 4,431278), du reste assez peu visible. En effet, la grotte s'ouvre dans une pente boisée qui semble recouverte par des éboulis du versant.

Cependant la roche affleure et l'entrée débouche sur un tapis de gélinfracts qui colmate une salle basse plafond mais relativement vaste (**fig. 1**).



Figure 1. Entrée de la grotte.

Plus loin, un ressaut entièrement creusé dans les grèzes indique qu'il s'agit d'un soutirage. Puis, on passe dans un passage surbaissé pour déboucher dans la pente d'un autre éboulement (**fig. 2**).



On remarque que ce passage a pu être complètement fermé autrefois, car il s'agit d'un véritable soutirage fonctionnant à la manière d'un sablier.

Figure 2.
Éboulement résultant du soutirage du tapis de grèzes.



Le point bas de la galerie correspond exactement au fond du soutirage (**fig. 4**). Celui-ci est actif depuis un certain nombre d'années comme l'indiquent les différentes stalagmites penchées, parfois basculées.

Les mouvements du sol sont responsables de ce désordre.

Au fond, on trouve à nouveau des petits gélifracts issus de la surface qui colmatent totalement la galerie. Il s'agit de la base d'un ancien aven dont les éboulis ont bouché la suite de la cavité. Des planchers stalagmitiques ont recouvert partiellement ces remplissages typiquement quaternaires.

Figure 4. Soutirage dans le point bas de la cavité.



On parvient ainsi dans une grande galerie remplie de sédiments argileux.

Des restes de plancher stalagmitique sont encore visibles sur les parois.

Ils indiquent un ancien niveau des remplissages en partie soutirés grâce à des infiltrations venues du plafond (**fig. 3**).

Figure 3. Restes de plancher sur la paroi de la galerie.

Vers le sommet de l'éboulis, on trouve quelques ossements indiquant un piégeage des animaux dans un ancien aven (**fig. 5**).

Figure 5.
Ossements pris dans le remplissage.

Dans les grèzes qui remplissent la galerie (**fig. 6**), on trouve notamment un bois de cervidés (**fig. 7**). Hormis quelques ossements brisés que les « caillouteux » ont tendance à apprécier, le gisement ne semble pas très étendu. A priori, l'essentiel des grèzes ne contient pas d'ossements visibles.

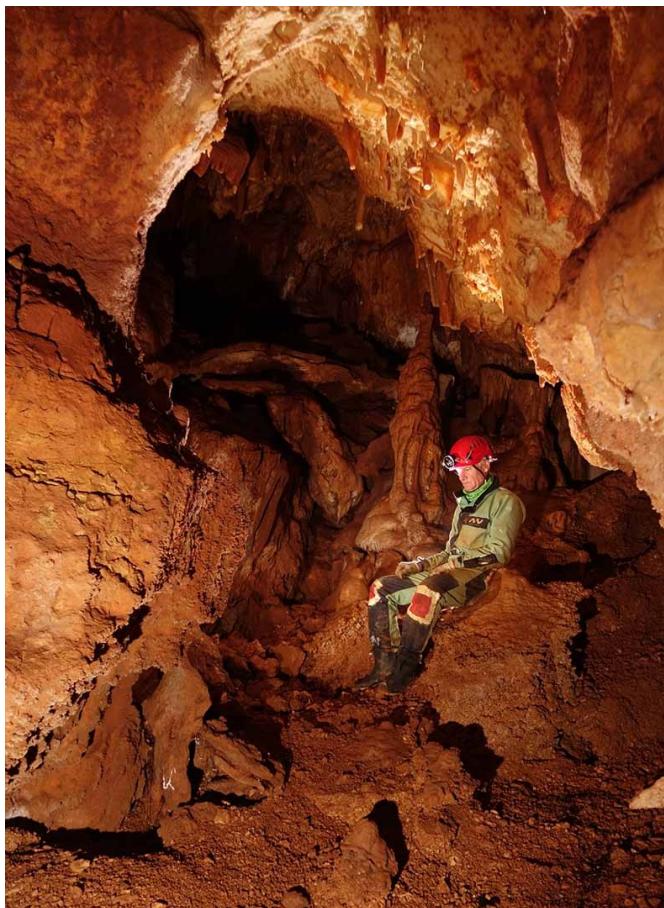


Figure 6. Les gélifracts obstruent la galerie.

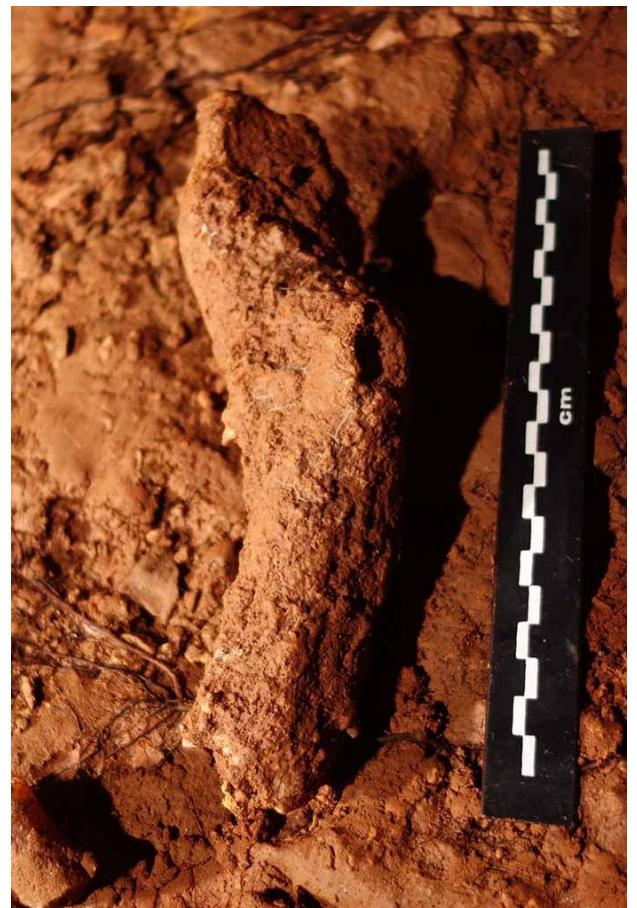


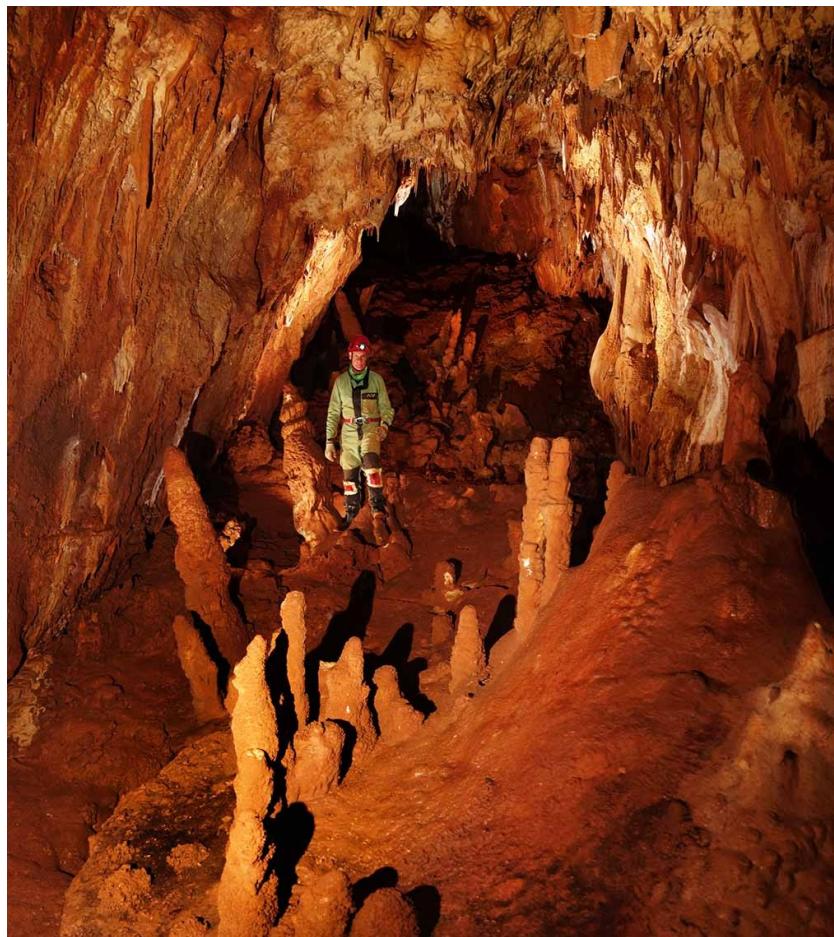
Figure 7. Fragment de bois de cervidé.

Il y a quelques années Gino Staccioli (GSBM) a trouvé une vertèbre de boviné (**fig. 8**) ; ce qui indique que l'entrée de l'aven était suffisamment vaste pour piéger et engloutir de gros animaux.

Les découvertes paléontologiques constituent l'un des principaux intérêts de la cavité qui correspond à une cavité karstique (présence de belles formes de coupoles) découpée par le versant.

Figure 8. Atlas de boviné découvert par Gino Staccioli dans la grotte de Pétrus, il y a quelques années.





Aucun tesson de poterie n'a été découvert dans la grotte, ni aucune trace ou bris de concrétions pouvant être attribué à l'homme. Les bris ont tous des causes naturelles (**fig. 9 & 10**).

Cependant, il existe des pistes d'animaux dans l'argile. En effet, de petites bauges et des traces de griffes sont visibles sur le sol et les parois argileuses. De petits animaux, comme les renards ou les blaireaux, peuplent encore la galerie.

Les remplissages karstiques sont essentiellement argileux, mais présentent des lamination et des poupées qu'il est difficile d'interpréter.

Figure 9. La galerie remplie d'argile est affectée par un soutirage identifiable par les stalagmites basculées.

Un peu au-dessus de la grotte de Pétrus, il existe un petit trou sans continuation (lat. = 44,237694 ; long. = 4,431306).

Enfin, il n'est pas tard pour reconnaître l'entrée de la grotte de la Charbonnière (lat. = 44,238944 ; long. = 4,430389) qui s'ouvre à moins de 200 m de là.



Figure 10. Section de la galerie recouverte par un plancher stalagmitique mis à mal par le soutirage.